

The Taste of Spring

Hello, my dear little sister!

The tired Sun just disappeared behind the mountains,
and the Flower Moon rose above.

The lovesick cicadas stopped their feast at last.

Dust that had settled in the eyes and nostrils
will soon be washed away, and so the salt of the day.

Another day spent in the country of the Silk Road,
where all bets are off.

No questions asked, no complaints uttered,
and you can't see the doubt behind those dusty masks,
because at war as at war. –

The distance between life and death shortens.

The evening is young, but you are ready
to take off the baggage of the day of your shoulders
and dive into sleep.

Sleep in the eye of the war, I tell you, sis, is like a
daydream.

Your body seems to rest on that hard cot,

but your mind is restless,
wandering places where you are longing to be.
That song I've heard is taking me into this daydream every
night.

The boy, who is singing and playing guitar, is even
younger than I am.

"Don't you worry, don't you worry, child!", he goes.

His voice is bringing me back home,
to the sandy white dunes and the beach,
where Dad and Mom, and you are having a picnic.

The Sun is flirting with the ocean,
the footloose boats are sailing by...

And the tall, thin girl with red hair, in a white sundress,
is gliding past me, above the water.

I'd like to look her in the eye and tell her everything that's
on my mind,

but she's fading away, smiling at me:

"Come, come, you are safe with me!"

And I hear the boy sing, "Don't you worry, child, don't you
worry..."

And when I shed my dream away, like cicadas shed their
golden skin,

I know I'll be safe with the boy who sings
No matter how short the distance between life and death
I will have to take.

--

Nika Trumbull, USA

Le goût du printemps

Bonjour, ma chère petite sœur,

Le soleil fatigué a disparu derrière les montagnes

La pleine Lune fleurie se lève dans le ciel argenté

Les cigales en mal d'amour ont fini leur fête

La poussière infiltrée dans les yeux et les narines

Sera bientôt emportée et, avec elle le sel du jour.

Une autre journée passée au pays de la Route de la Soie

Où tous les paris sont ouverts

Pas de questions, ni de plaintes

Pas de doute apparent derrière ces masques poussiéreux

A la guerre comme à la guerre !

La distance entre la vie et la mort se raccourcit

La soirée vient de poindre

Mais tu es prêt

A enlever ton sac de tes épaules

Puis à plonger dans le sommeil.

Dormir au cœur de la guerre

Je te le dis, ma chère sœur

C'est comme un rêve éveillé

Ton corps semble se reposer dans ce berceau dur

Mais ton esprit est agité

Errant dans d'autres lieux où tu aspires à être.

Chaque nuit, une chanson m'entraîne dans cette rêverie

Le garçon chante et joue de la guitare, il est encore plus jeune que

moi

"Ne t'inquiète pas, ne t'inquiète pas, mon cher enfant ! "

Sa voix me transporte chez moi

Dans les dunes blanches et à la plage

Là où papa, maman et toi aimez pique-niquer.

Le soleil flirte avec l'océan
Les bateaux insoucians naviguent
Et la fille mince aux cheveux roux
Vêtue d'une robe d'été blanche
Glisse au-dessus de l'eau, devant moi.

Je voudrais la regarder dans les yeux
Lui dire ce que je pense
Mais elle s'estombe en souriant :
"Viens, viens, tu es en sécurité avec moi !"
Et j'entends le garçon chanter
"Ne t'inquiète pas, mon cher enfant, ne t'inquiète pas...".

Quand j'aurai abandonné mon rêve
Comme des cigales quittant leur peau dorée
Je serai en sécurité avec ce garçon qui fredonne pour moi
Peu importe la longueur du chemin qui me sépare de la mort
Je vais devoir le prendre.

- Traduction Nika Trumbull, USA -

